



FRÈRES DES HOMMES

60 ans
d'engagement



Cher Armand,

Par **Audrey Noury**
Directrice de Frères des Hommes



Cette année, nous célébrons *Frères des Hommes*, cette aventure humaine que tu as initiée en 1965, animé par le désir profond que « *nous soyons tous frères à travers ce vaste monde* ». Quelle tâche immense... et quelle émotion ! **Merci Armand pour ton coup de génie, pour ta folie généreuse ! Ton humanisme et ta volonté résonnent encore aujourd'hui, avec une force intacte.**

Si l'on parle d'abord des femmes et des hommes qui ont fait – et font encore – *Frères des Hommes*, et si, par malice, tu cherchais des détracteurs, sache que tu aurais bien du mal à trouver quelqu'un dont la vie n'a pas été transformée par ton association !

Populations, volontaires, salariés, bénévoles, membres d'équipe, du conseil d'administration, donateurs, partenaires... pour tous, la rencontre avec *Frères des Hommes*, c'est avant tout une ouverture sur le monde.

Mais c'est aussi un chemin de conscience : sur soi, sur les autres, et sur ce qui fait système. **Frères des Hommes**, ce sont surtout des alliances : des personnes différentes réunies derrière une cause commune.

Si l'on parle maintenant des actions menées depuis toutes ces années, tu verras, en parcourant ce *Témoignages & Dossiers*, que ton association a toujours su faire preuve d'une formidable capacité de remise en question et de rebond. Chaque fois qu'il a fallu inventer des réponses nouvelles – justes, efficaces – pour transformer des situations de pauvreté et d'injustice, elle a su le faire. Face aux crises, elle a tenu bon et trouvé des chemins. Face aux succès, elle a su mobiliser et aller plus loin.

Aujourd'hui encore, le combat qui t'a animé à la suite de ce voyage à Calcutta reste le nôtre. Plus que jamais, l'Étranger, l'Autre – celui qui vient de France ou d'ailleurs – suscite trop souvent rejet et haine. L'Autre, c'est aussi celui qui diffère par son genre, sa situation économique, sa religion, son âge, son poids, son handicap... Et pourtant, il est toujours ce frère ou cette sœur que tu avais rêvé de reconnaître en chacun.

Alors, Armand, sois rassuré : ta devise « Parce qu'impossible » continue de nous guider. Elle vit dans chaque projet, chaque partenariat, chaque rencontre où l'on choisit le dialogue plutôt que la peur, la coopération plutôt que la compétition. Elle vit dans ce pari fou que la solidarité n'est pas un rêve naïf, mais une force capable de changer le monde.

SOMMAIRE

Page 3	1965 - 1975 : « Parce qu'impossible »
Page 4	1975 - 1985 : Structuration et premières questions
Page 5	1985 - 2000 : De l'apogée aux crises
Pages 6-7	2000 - 2015 : Repenser les relations avec le Sud
Page 8	2015 - 2025 : De nouvelles formes d'engagement
Page 9-10	Les visages de Frères des Hommes
Page 11	60 ans d'actions et leurs effets
Page 12	Ensemble, poursuivons nos actions !

1965-1975

« Parce qu'impossible »

Frères des Hommes est née de l'élan de fraternité insufflé par son fondateur Armand Marquiset. Déjà créateur, en 1946, des Petits Frères des Pauvres – organisation venant en aide aux personnes âgées démunies – il est bouleversé par la pauvreté qu'il découvre en Inde, dans les bidonvilles de Calcutta.

En 1965, il fonde « *Frères de l'Inde* », rapidement renommée « *Frères des Hommes* ». Sa première mission : lutter contre la faim des enfants des villes de New Delhi (Inde), Recife (Brésil), Lima (Pérou) et Ouagadougou (Burkina Faso), avant de s'étendre progressivement à des projets de développement rural et de s'attaquer aux causes de la pauvreté.

Dès l'origine, l'association s'est affirmée dans un défi lancé à l'impossible. On lui avait dit :

« Envoyer là-bas des volontaires qui consacraient quelques années de leur vie au service des plus pauvres, soutenus matériellement et moralement par de généreux sympathisants ? Mais c'est impossible ! » À quoi Armand Marquiset répondit : « **Eh bien Frères des Hommes aura pour devise : Parce qu'impossible** »

Les premiers volontaires – tous des hommes – jeunes et animés par des idéaux de solidarité et de partage, partent en Inde, au Pérou et en Haute-Volta (*aujourd'hui Burkina Faso*) pour vivre avec les populations, les aider à améliorer leurs conditions de vie. Leur mission : apprendre, transmettre, soutenir, et surtout agir sur les causes de la faim et de la pauvreté. Ces débuts sont marqués par l'idéal d'un « développement au ras du sol » centré sur l'amélioration des pratiques agricoles et l'autosuffisance alimentaire des paysans. Après les questions agricoles, Frères des Hommes (FDH) s'investit dans les soins de santé ainsi que dans l'éducation et l'alphabétisation : le concept de « **développement intégré** » apparaît. L'association se distingue alors comme pionnière en envoyant de nombreux volontaires sur le terrain pour mener des projets agricoles et médicaux.

En 1969, affaibli par des problèmes de santé, Armand Marquiset se retire de la direction de l'association. Son décès en 1981 marque la fin d'une époque, mais son esprit continue d'inspirer Frères des Hommes.

À cette époque, les candidats volontaires passent six mois au siège de l'association, situé rue de Savoie à Paris – où FDH se trouve encore aujourd'hui, après avoir été un temps à Versailles puis dans le 13^{ème} arrondissement – et participent à la vie et à l'animation de l'ONG. À l'issue de cette période, ils partent (ou pas) à l'étranger pour un engagement d'au moins deux ans.

Dès le début des années 1970, des associations Frères des Hommes voient le jour en Belgique, au Luxembourg, en Italie, en Suisse et en Grande-Bretagne. Indépendantes dans leur organisation et leurs actions, elles coopèrent néanmoins avec « FDH France » au sein de « Frères des Hommes International ».



HOMMAGE À A. MARQUISSET,
BULLETIN TRIMESTRIEL N°45, 1981



« Lorsque je suis revenu d'Inde, je me suis dit : "Est-ce que tu y peux quelque chose ? Oui, tu y peux quelque chose." Quand j'ai parlé de nourrir les enfants du tiers-monde, beaucoup de gens se sont écriés : "Vous êtes fou ! C'est une goutte d'eau dans la mer !"

J'ai répondu : "La mer elle-même n'est-elle pas faite d'une multitude de gouttes d'eau ? Chaque geste fait est un geste fait. "

— Armand Marquiset

1975 - 1985

ILLUSTRATION DE PLANTU POUR LE NUMÉRO SPÉCIAL
« LES FRANÇAIS ONT-ILS PEUR DU TIERS-MONDE ? », MAI 1979

Structuration et premières questions

Frères des Hommes ressent le besoin de structurer davantage ses actions. La formation des volontaires devient une étape essentielle : avant de partir à l'étranger, ils suivent désormais un parcours de plusieurs mois pour mieux comprendre les contextes culturels et sociaux du pays dans lequel ils partent.

Ces années marquent aussi les premières remises en question. Sous l'impulsion des volontaires envoyés en Amérique latine – où émergent des réflexions politiques portées par le Mouvement des sans-terre (MST) au Brésil ou la théologie de la Libération – des doutes apparaissent sur la portée des actions. Ces expériences conduisent à une double prise de conscience : la remise en cause du modèle socioéconomique capitaliste et la mise en lumière des rapports de domination dans la relation entre volontaires et populations locales.

En 1980, une table ronde aboutit à l'adoption d'une nouvelle Charte qui redéfinit la raison d'être de Frères des Hommes. La notion d'« aide » cède la place à celle de « solidarité », et le « retard de développement du tiers monde » est remplacé par la notion de « mal-développement ». L'association se recentre alors sur le partenariat – appuyer des initiatives existantes, instaurer l'égalité dans la relation et les échanges – érigé en méthode de travail : **FDH ne doit pas « faire à la place de » mais « faire avec »**. Ce travail d'introspection relance la dynamique de l'association et ouvre la voie à des partenariats étroits avec des organisations locales de la société civile (OSC) dans les pays du Sud.

Cela se traduit par une décision majeure : le retrait progressif des volontaires et l'appui à la constitution d'acteurs de la société civile dans les pays d'intervention. C'est la naissance des premiers partenariats, qui marquera durablement l'identité et la pratique de FDH.

Alain Bert, qui a assuré la présidence en 1985, souligne ce tournant :

« Les populations savaient comment résoudre leurs problèmes. Leur principal besoin était souvent d'obtenir une terre pour cultiver et se nourrir. Le soutien des donateurs et des volontaires devait donc s'orienter vers les actions de nos partenaires plutôt que d'apporter un savoir-faire. Changement radical ! [...] Cette prise de conscience vient de l'expérience du terrain, ce qui lui donne une crédibilité. »

Claude Dalbera, volontaire dès 1969 puis secrétaire général de 1981 à 1989, témoigne de ce changement de position « Il ne s'agit pas de se substituer aux populations avec lesquelles on construit [...] On ne "développe" pas, mais on appuie plus ou moins efficacement des gens qui se développent eux-mêmes. »



VOLONTAIRE AU BURKINA FASO
DANS LES ANNÉES 1970



En 1981, une campagne de plaidoyer sur l'alimentation, menée avec Terre des Hommes - « Ici mieux se nourrir, là-bas vaincre la faim » – illustre le « mal-développement » et connaît un écho important dans les médias (presse, TV, radio), contribuant à la notoriété grandissante de l'association.

« Avec nos organisations partenaires du Sud, au cœur du travail que nous menons en commun, se construit une fraternité [...] Nous sommes à présent à leurs côtés pour que les paysans s'organisent et vivent de leur terre. C'est aussi avec eux, au quotidien que nous donnons les moyens aux femmes de développer des activités rémunératrices, [et que] nous sommes mobilisés pour que les populations marginalisées puissent vivre dans la dignité. »

— Armand Marquiset

1985 - 2000

De l'apogée aux crises

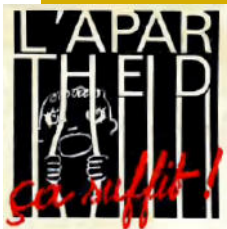
À 20 ans, Frères des Hommes est l'une des plus importantes organisation non gouvernementale (ONG) française avec un budget annuel de 30 millions de francs (environ 5 millions d'euros), près de 100 000 donateurs, plus de 100 équipes bénévoles et une visibilité qui ne tarde pas à attiser les tensions et attirer des convoitises... Cette reconnaissance se traduit en 1986 par l'obtention du statut d'utilité publique.

À cette époque, la vie associative est particulièrement riche et animée. C'est dans ce contexte que Claude Perseval, aujourd'hui membre du conseil d'administration et trésorier, s'engage :

« J'ai rejoint FDH en 1986 via l'équipe de Reims puis celle de Vire. Contrairement à d'autres équipes qui soutenaient un projet en particulier, nous avons une approche plus thématique, centrée sur l'agriculture paysanne. Nous avons mis en place un jardin partagé dont la vente de légumes récoltait des fonds, un rallye pédestre, les festivals "Un regard vers l'autre" et "Le Marché du Monde" [...] et accueilli des paysans brésiliens du MST venus rencontrer des acteurs de la ruralité. Les équipes locales étaient autonomes, proches d'autres associations et jouaient un rôle clé d'information et de sensibilisation sur les questions de solidarité et de développement, contribuant ainsi à la notoriété de l'association. »



CLAUDE PERSEVAL

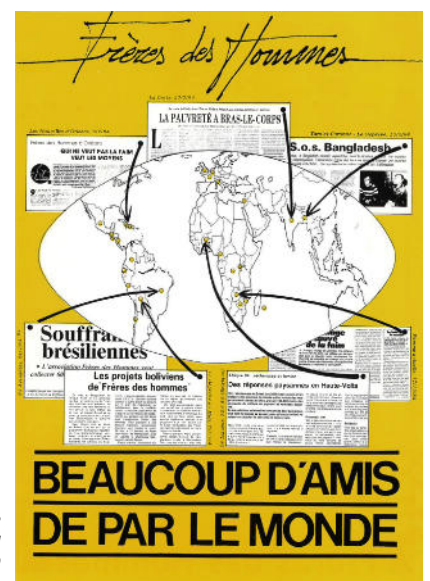


En 1987, Frères des Hommes affirme son engagement sur des enjeux géopolitiques majeurs en soutenant les militants sud-africains contre l'apartheid et en apportant une assistance matérielle aux enfants noirs en prison.

Dans ce contexte, lors de l'Assemblée Générale (AG) annuelle de juin 1991, un petit groupe de militants affiliés à la Nouvelle École Socialiste (NES) tente de prendre le contrôle de l'association en mettant en place une véritable stratégie de noyautage.

Un an plus tard, le Tribunal de Grande Instance de Paris invalide les décisions de cette AG et un nouveau conseil d'administration est élu. FDH retrouve ainsi son indépendance vis-à-vis de toute influence politique.

L'association renaît progressivement mais cet épisode d'entrisme de la gauche socialiste laisse des traces : le départ de nombreux bénévoles et donateurs affaiblit durablement l'association, qui doit alors se réorganiser pour poursuivre ses engagements aux côtés de ses partenaires.



PUBLICATION "AGIR AVEC, AGIR LONGTEMPS POUR UN HORIZON SANS FAIM", 1985 (NUMÉRO SPÉCIAL 20 ANS DE FDH)

Par ailleurs, l'année 1992 marque la fin du modèle historique d'envoi de volontaires à l'étranger. L'association fait évoluer son fonctionnement afin de privilégier l'appui direct aux partenaires locaux.

2000 - 2015

Repenser les relations avec le Sud

À l'aube de ses 40 ans, Frères des Hommes fait face à un monde de la solidarité internationale qui a profondément évolué depuis 1965. Les relations entre pays du Nord et pays du Sud se transforment, les modes d'engagement et de coopération changent. Cela invite FDH à engager de profondes réflexions sur son positionnement.

Encore forte du soutien de nombreux donateurs et bénévoles et des centaines de projets réalisés autour de l'agriculture paysanne, de l'éducation, de l'alphabétisation et de la formation en faveur des femmes et des jeunes, l'association interroge ses rapports avec les partenaires du Sud. FDH se questionne aussi sur la façon dont le modèle classique des ONG du Nord, malgré ses intentions de solidarité, peut parfois reproduire des dynamiques néocoloniales. Ces réflexions internes reflètent un changement plus large de mentalité : la société, les bénévoles et les salariés attendent désormais des pratiques plus égalitaires, plus collaboratives et respectueuses des savoirs et dynamiques locales.

Entre 2009 et 2012, FDH lance en France des activités de formation, dont le programme **Hémisphères**. Ce cycle de formations-actions, destiné à de jeunes Européens, est animé par des intervenants d'associations d'éducation populaire, y compris les partenaires du Sud. En donnant à ces derniers le rôle de formateurs, le programme bouscule les rapports traditionnels et reconnaît leur expertise sur les mobilisations sociales.

L'objectif : éveiller les consciences sur les interdépendances Nord-Sud et transmettre des savoir-faire techniques pour mener des actions de sensibilisation à la solidarité internationale.

Ce projet marque une évolution : fidèle à son héritage d'éducation populaire, FDH met désormais l'accent sur une **éducation à la solidarité internationale**. Une approche qui privilégie la création de liens, la mise en lumière des luttes et l'implication citoyenne en France.

PROMOTION 2009 DU PROGRAMME HÉMISPHERES



Entre 2012 et 2015, FDH mène la capitalisation* « **La formation comme vecteur de transformation sociale** » conduisant à la création du Pôle Form'Action en 2013.

Claire Honoré, salariée entre 2010 et 2018, coordonne ce chantier visant à définir la valeur ajoutée de FDH, au-delà du simple appui projet ou bailleur.

L'objectif est de positionner l'association comme un acteur de la transformation sociale à part entière, et non plus seulement comme acteur au service de la transformation sociale.

« À la suite de cette capitalisation, on a créé un pôle formation. Pour la première fois, les projets comportaient une ligne dédiée à l'expertise de Frères des Hommes en ingénierie de formation et en ingénierie pédagogique. Ainsi l'association proposait d'accompagner ses partenaires dans la construction de leur offre de formation. L'objectif était de rendre visible leur action ainsi que de préciser et d'affiner leur stratégie d'intervention auprès des populations en situations de vulnérabilités. »

*LA CAPITALISATION DES EXPÉRIENCES CONSISTE À RECUEILLIR, ANALYSER ET FORMALISER LES CONNAISSANCES ET LES SAVOIR-FAIRE DÉVELOPPÉS AU COURS DE NOS ACTIONS (F3E)

Cette démarche collective a renforcé le lien entre conseil d'administration et équipe salariée, transformé les partenariats en passant d'une logique de projets ponctuels à des collaborations stratégiques, et structuré le partage d'expériences et la réflexion commune avec nos partenaires autour du changement social. Elle a également posé les bases du **Collectif Former pour Transformer** via la

création d'espaces de réflexion autour de problématiques transversales et la production de guides méthodologiques pour améliorer l'action sur le terrain.



*« Le travail de capitalisation mené en 2015 a marqué un véritable tournant. Nous avons pris conscience que tous nos projets et nos partenariats avaient deux points communs : la **formation d'adultes à des fins d'émancipation** et la volonté de porter une **vision de changement social profond et durable**. »*

*Dès lors, il s'agissait pour FDH de devenir pleinement un **acteur de la transformation sociale**, en appuyant nos partenaires sur ce qui faisait notre valeur ajoutée : la formation comme levier de changement. En 2017, cette dynamique a pris une nouvelle ampleur : avec huit organisations partenaires, nous nous sommes réunies au sein du **Collectif Former pour Transformer**, dédié à l'amélioration des pratiques des acteurs de la transformation sociale. »*

— **Yves Altazin**, directeur de Frères des Hommes de 2005 à 2022

La transformation de nos pratiques et le renforcement de nos partenariats se traduisent sur le terrain par des relations plus proches, égalitaires et collaboratives. Les témoignages suivants l'illustrent :

« J'aime le fait que le projet mené avec Frères des Hommes ne soit pas figé, tout comme les activités. Il y a toujours la possibilité de faire des ajustements, en fonction de la situation ou de l'évolution du contexte, dans le souci de répondre au mieux aux besoins des populations. Nous travaillons dans un climat sain avec FDH. »

– **Merveille Muhemedi**, Responsable pédagogique de l'APEF, RD Congo



MERVEILLE MUHEMEDI

Davis Morante Trebejo, directeur de notre partenaire péruvien historique Cenca, rejoint ce constat et souligne la proximité et l'égalité de la relation :

« Pour nous, la relation avec FDH a toujours été très proche. Nous ne les considérons pas comme un bailleur de fonds. Nous parlons toujours d'un partenaire, d'un pair, d'un allié qui travaille avec nous pour proposer aux communautés un travail commun sur divers sujets, comme l'égalité de genre. Pour nous, c'est un allié qui contribue à cette lutte et nous espérons que cela se poursuivra. J'insiste, pour nous, le financement des projets n'est qu'une partie de tout le travail que nous faisons ensemble. »



DAVIS MORANTE TREBEJO

L'association réaffirme sa volonté d'accompagner l'autonomisation des populations et de consolider ses partenariats initiés dès les années 1980 avec des organisations locales auxquelles Frères des Hommes apporte un soutien financier, technique et logistique.

2015 - 2025

De nouvelles formes d'engagement

Dès sa création, l'information et la sensibilisation sont au cœur de l'action de Frères des Hommes. L'association organise des caravanes d'été avec la projection de films tournés dans les pays d'intervention afin de faire découvrir aux Français les réalités vécues par les populations. Les équipes locales organisent de multiples actions (débat, projections...) pour relayer l'information et sensibiliser le grand public aux enjeux de la solidarité internationale.



En 2015, Frères des Hommes franchit une nouvelle étape avec le lancement de son programme ECSI (Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale) en France : **La Pépinière de la Solidarité Internationale**.

Inspirée par l'expérience du programme Hémisphères, ce dispositif propose une approche novatrice pour permettre à de jeunes citoyens et citoyennes – appelés « Pépins » – de concrétiser leur désir d'engagement en faveur d'une société plus juste et de lutter contre les rapports de domination. Accompagnés par des tuteurs et tutrices bénévoles, ils coconstruisent des projets avec nos partenaires à l'étranger et mènent des actions de sensibilisation en France.

Ce nouveau dispositif contribue ainsi à l'implantation de nouvelles équipes locales de bénévoles et favorise de nouvelles formes d'engagement collectif, participatif et durable en faveur de la transformation sociale.

Le **Collectif Former pour Transformer**, dédié à l'amélioration des pratiques des acteurs et des actrices de transformation sociale, est créé en 2017. Il rassemble aujourd'hui dix organisations membres (et trois sont en cours d'intégration) qui, dans des contextes et des pays différents, travaillent localement à l'amélioration des conditions de vie des populations en situations de vulnérabilités en mobilisant la formation comme outil d'émancipation.

Comme le souligne **Claire Honoré** :

« L'enjeu de cette convention programme [avec l'Agence Française de Développement], intitulée "Former pour transformer" et construite avec l'ensemble de nos partenaires est de créer un collectif d'acteurs engagé autour de la transformation sociale, via notamment la création d'espaces de réflexion autour de plusieurs problématiques transversales issues des projets terrain menés par ces acteurs. »

CLAIRE HONORÉ, SALARIÉE ENTRE 2010 ET 2018



Pour animer cette ambition collective et partager les productions de chacun, chacune, le Collectif a lancé **L'Atelier de la Transformation Sociale** en 2020 (atelier.fdh.org). Accessible à tous, cette plateforme collaborative met à disposition des ressources, outils et méthodologies en français, en anglais et en espagnol !

Fidèle Mutabazi de Duhamic-Adri (coordonnateur du projet Recasé, Rwanda, et coprésident de 2022 à 2024) : « Je vois le Collectif comme un cadre de partage, d'échange de bonnes pratiques [...] de transformation sociale. Je vois aussi ce Collectif comme un cadre de mobilisation de méthodes pour arriver, ensemble, à nos objectifs. »

Avec le Collectif Former pour Transformer, une réflexion a été menée sur la manière de conduire des actions pour réduire les inégalités et renforcer le pouvoir d'agir des populations. Celle-ci a abouti à une vision politique commune incarnée par "Nos 6 priorités pour la transformation sociale".

De ce travail est né, en 2019, le **Document d'Orientation Politique de FDH**. Véritable texte de référence, il définit nos valeurs, nos priorités et sert de boussole pour guider nos projets en France comme à l'international.



Les visages de Frères des Hommes

Depuis 60 ans, l'histoire de l'association est faite des engagements, multiples, de celles et ceux qui la font vivre : donateurs, donatrices, volontaires, bénévoles, salariés et partenaires qui, au quotidien, incarnent la solidarité.

Toutes et tous témoignent d'une conviction commune : la transformation sociale se construit collectivement par l'action concertée et l'implication de chacun, chacune.

Certains de nos donateurs les plus fidèles soutiennent l'association depuis plusieurs décennies. C'est le cas de la pianiste **Alice Ader** : « *FDH fait un travail extraordinaire, que j'admire beaucoup. J'aurais aimé pouvoir participer à des projets, connaître de plus près ces populations en difficulté, mais je ne peux pas. Je ne me souviens pas quand j'ai commencé à donner, je pense que cela fait 30 ans. Pour moi, c'est une manière de participer à cette belle aventure. Ce qui me touche, c'est qu'ils travaillent à être justes, à faire l'acte juste. L'importance de s'ouvrir à l'autre, c'est aussi s'ouvrir à soi, c'est l'accepter et s'accepter dans sa totalité. Le don est une force de partage.* »

L'engagement prend aussi la forme du bénévolat, comme en témoigne **Patrice Soulet**, membre de l'équipe de Paris : « *Je voulais aider les autres en rentrant dans le milieu associatif. Ce n'était pas simple avec ma faible disponibilité. J'ai découvert FDH sur benevolat.org, ça correspondait à mes valeurs et mes disponibilités. L'accompagnement de l'association et l'aspect de coconstruction m'ont beaucoup plu. J'ai été surpris par la qualité des formations [des bénévoles, NDLR], car j'ai appris énormément de choses avec les outils mis à disposition. Ce parcours d'accompagnement a été très positif pour moi. Je ne sais pas ce que je suis venu chercher mais je sais que je l'ai trouvé !* »

PATRICE SOULET, LORS DE LA RENCONTRE AUTOUR DES MIGRATIONS (2024)



RÉUNION DE BÉNÉVOLES À PARIS

Les salariés s'engagent au quotidien, que ce soit dans l'accompagnement des partenaires ou dans les relations avec les donateurs et les bénévoles.

Laurence Constantini, salariée de 2001 à 2013 : « *Je retiens surtout de cette expérience la richesse des relations partenariales, que j'ai vécues à des postes différents et dans des contextes en pleine évolution. Notre rôle de médiation prenait une importance croissante : traduire les exigences des bailleurs pour les partenaires et rendre leurs projets recevables vis-à-vis des bailleurs. Cette période a aussi été celle d'une réinvention du volontariat : il ne s'agissait plus seulement d'apporter une expertise technique, mais de s'engager par la présence, la solidarité et le partage d'informations utiles à tous.* »

Ginette Stivet, salariée entre 1973 et 2003, illustre l'évolution de la place des femmes dans l'association : « *Dans les années 1970, c'était une association essentiellement masculine. Les jeunes hommes, appelés "les volontaires", vivaient en communauté dans des appartements loués par l'association, créant une atmosphère très particulière. [...] Il n'était pas dans les mœurs que nous, secrétaires, partagions le repas avec eux. Cette prépondérance masculine aurait pu paraître choquante, mais bizarrement, pas du tout. Nous l'admettions, sans nous poser de questions et sans en prendre ombrage. À nos yeux, les volontaires étaient juchés très haut, sur un piédestal, ils étaient ceux qui allaient "sauver le monde".* »

Ces témoignages montrent la transition progressive de FDH : structuration des projets, reconnaissance du rôle des partenaires, émergence de la formation comme levier central et affirmation de la place des femmes au sein de l'association.

Enfin, l'engagement prend une dimension particulière lorsqu'il signifie s'immerger sur le terrain, comme le partage **Sarah Hopsort**, Volontaire de Solidarité Internationale en Haïti en 2014 : « *Mon objectif était de renforcer et de capitaliser l'expérience du Mouvement Paysan Papaye (MPP). Avec l'équipe locale et l'équipe d'ingénierie pédagogique de FDH, nous avons avancé sur cet objectif en capitalisant des kits de formation et en élargissant l'équipe de formateurs. Ces six ans d'expérience ont été déterminants pour moi : j'ai découvert une culture riche, ouvert les yeux sur les effets concrets des enjeux mondiaux sur la vie des gens et j'ai appris l'importance de partir du local pour avoir un impact réel et tangible sur les conditions de vie des personnes. Elle m'a aussi révélé la dignité et le courage de celles et ceux qui, malgré les injustices, se battent simplement pour vivre. L'accompagnement par FDH a été enthousiasmant et épanouissant. J'ai découvert l'ingénierie de formation et grandi dans ma manière de travailler et de faire du partenariat. **C'est profondément encourageant de faire partie d'une équipe qui croit sincèrement en ses valeurs, et qui s'attèle à les défendre et concrétiser.*** »

Une autre manière de contribuer à la vie de l'association est de s'impliquer dans sa gouvernance. **Luc Michelin**, administrateur et ancien président, partage son regard sur l'évolution de FDH et les valeurs qui l'animent : « *FDH a su s'adapter à l'évolution du contexte international et à l'approche de l'aide au développement, en lien avec le mouvement de décolonisation amorcé dans les années 1960 et l'analyse critique du rôle des pays dits "développés". Ce n'est, du reste, pas la seule ONG dans ce cas.*

*Trois grandes mutations me paraissent marquantes pour FDH : l'aide directe dans les années 1960-70 ; puis, une aide relayée par des partenaires locaux dans les années 1980-90 ; et, enfin, lorsque FDH s'est progressivement décentrée pour ne plus être perçue comme un bailleur mais aussi un acteur, un appui aux initiatives terrain. Le Collectif Former pour Transformer symbolise ce décentrage progressif. Un fait majeur, pour moi, a été le projet subventionné par l'Union Européenne, en 2016 (le « Trust fund » au Sénégal). Véritable aubaine financière pour nos partenaires, certains éléments remettaient notre indépendance et nos valeurs en question. Le conseil d'administration a donc décidé de ne pas s'engager dans ce projet en reconnaissant le professionnalisme de l'équipe salariée, sa vigilance et sa capacité à déceler les risques pour FDH, en termes d'image et de valeurs. **Aujourd'hui, mon engagement personnel n'est pas altéré. Je continue de me focaliser sur les petites victoires qui révèlent de vraies émancipations pour des populations vulnérables.** J'aime aussi confronter mes convictions avec d'autres points de vue, c'est enrichissant. S'isoler et rester seul face à ses idéologies ne me paraît pas être une solution. Le collectif de FDH m'apporte cela ! »*

En 1997, **Sebastião Salgado** a fait le choix de s'engager à sa manière : en offrant ses photos. Il a cédé ses droits d'auteur sur une quarantaine de clichés au Mouvement des sans-terre (MST) afin de contribuer à la construction d'une école de formation de ses leaders. Le MST a confié à Frères des Hommes, partenaire historique, la mission de les commercialiser et de les exposer en Europe. Une façon de montrer que le don peut aussi prendre la forme d'un geste artistique et solidaire.

PHOTO DE SEBASTIÃO SALGADO POUR LE MOUVEMENT DES SANS-TERRE



60 ans d'actions et leurs effets



SÉMINAIRE DU COLLECTIF FORMER POUR TRANSFORMER AU RWANDA, 2022

Frères des Hommes agit pour que des individus et des communautés, notamment en situations de vulnérabilités, transforment durablement leurs conditions de vie, en renforçant leur pouvoir d'agir et en soutenant leur engagement.

Par son action, Frères des Hommes contribue à la réduction des inégalités et à la création de rapports sociaux plus équitables, ainsi qu'au développement de modes de production plus respectueux des humains et du vivant, à la fois prospères et durables.

Pour obtenir des impacts positifs, Frères des Hommes agit sur trois niveaux :

- Au niveau des **populations** et de leurs **territoires**
- Au niveau des **associations partenaires** elles-mêmes
- Au niveau inter-associations avec le **Collectif Former pour Transformer**

Sur la seule période 2021-2024, pour illustrer quelques effets sur les populations et leurs territoires et sans être exhaustif :

- **Plus de 3 000 personnes** ont bénéficié de formations en **alphabétisation**, en **coupe-couture**, **mécanique** (entre autres) ou sur l'**accès à leurs droits**, que ce soit au Sénégal, en Inde, en République démocratique du Congo...

- **Plus de 800 femmes** victimes de violences ou en situation de précarité ont bénéficié d'un **accompagnement** et d'un **soutien**, au Pérou ou en Inde.

- Au Rwanda, **plus de 4 000 paysan.ne.s** membres de coopératives ont pu développer des **activités d'élevage et maraîchage** et **plus de 6 000 ménages** ont bénéficié de sensibilisations autour de la **nutrition**, **hygiène** et **planning familial**, permettant de faire reculer la **malnutrition** et d'assurer leur **sécurité alimentaire**.

- En France, **des dizaines de bénévoles** sont formés chaque année et mettent en place des **actions collectives solidaires** et des **événements de sensibilisation**.

Toutes ces actions renforcent l'estime de soi et l'autonomie des personnes et des organisations, leur permettent de mieux comprendre leur situation, mettre en place des actions pour la faire évoluer, dialoguer avec les autorités et obtenir des changements concrets sur leurs conditions de vie et de travail.

Son organisation et ses activités ont pu évoluer depuis sa création, mais l'objectif de Frères des Hommes reste le même : construire un monde plus juste, plus égalitaire, où chacun et chacune trouve sa juste place.

Ensemble, poursuivons nos actions !

Petite histoire du logo de Frères des Hommes

Le logo de FDH a évolué au fil du temps : à l'origine, il s'agissait d'une Terre représentant les pays du Sud – ensuite simplifié en un simple cercle – et d'un carré symbolisant le soutien de l'association au tiers monde.

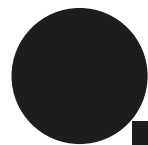
En 2001, l'association a adopté un nouveau logo qui symbolise « le mouvement, l'énergie » (TD n°69, Mars 2001).

En 2015, pour ses 50 ans, FDH adopte son logo actuel, modernisant le logo de 2001.

En 2025, à l'occasion des 60 ans, nous mettons un coup de projecteur sur « le vivant » et l'enjeu de ne plus penser les luttes sociales sans les luttes écologiques.



LOGOTYPE
HISTORIQUE



LOGOTYPE
HISTORIQUE
« SIMPLIFIÉ »



LOGOTYPE
DE 2001 À 2015



LOGOTYPE
DEPUIS 2015



LOGOTYPE
SPÉCIAL 60 ANS

COURSE SOLIDAIRE CÉLÉBRANT LES 60 ANS DE FDH LORS DE LA COURSE DES HÉROS



Merci.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont accepté de partager leur témoignage, ainsi que celles et ceux qui ont contribué à la rédaction de ce document. Merci à Lila Droussent, ancienne chargée de mission chez Frères des Hommes et doctorante à l'ENS de Lyon, qui a partagé ses recherches documentaires retraçant l'histoire de l'association.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font vivre Frères des Hommes depuis 60 ans, par leur engagement, leur solidarité et leur soutien au quotidien.



Tous nos projets bénéficient du soutien de nos donateurs.



L'Agence Française de Développement (AFD) soutient nos projets en Haïti, au Pérou, en RDC, au Rwanda, au Sénégal et le dispositif de la Pépinière de la Solidarité Internationale.



En 2024, ils nous ont apporté leur soutien :

La **Fondation RAJA-Danièle Marcovici** a soutenu notre projet en Inde

La **Fondation Engagés Solidaires** a soutenu notre projet au Rwanda

Les **Fondations JM Bruneau et Hardy** ont apporté leur soutien aux frais de fonctionnement de Frères des Hommes

La **Ville de Bordeaux** a soutenu notre projet au Pérou

Le **FDVA** soutient la vie associative de Frères des Hommes

Nous les remercions pour leur engagement à nos côtés.



Association reconnue
d'utilité publique



Association habilitée à recevoir
dons, legs, assurances-vie
et donations